

Culte du dimanche 11 juin 2023 EPUB Botanique
Thème : « Trouver, pas après pas, des ressources pour la route »

Accueil – introduction (coliturge)

[Jeu d'orgue](#)

Invocation – Salutation

Dieu notre Créateur,
Ta bonté nous a donné
Le cadeau d'un nouveau matin.
Aide-nous à quitter hier,
Et à ne pas craindre demain,
Aide-nous à accepter le caractère unique d'aujourd'hui.

Envoie ton Esprit: pour nous faire entendre ta voix et nous montrer le chemin. Car tu es le compagnon de nos pérégrinations. Grâce à toi nous trouvons, pas après pas, les ressources pour la route.

Que ton Esprit ouvre nos intelligences et nos cœurs aux beautés de ton amour; qu'il nous donne le courage de nouveaux départs, la persévérance dans nos engagements et la confiance paisible dans les temps plus obscurs.

Paix, force et grâce nous sont renouvelées ce matin

Amen.

Louange

Psaume 116/12-19 (KUEN)

Le Seigneur nous fait grâce Et notre Dieu est juste. Il est compatissant.

Il défend les petits. Car j'étais misérable : Le Seigneur m'a sauvé.

Oui, il a délivré mon âme de la mort.

Il a séché mes pleurs et a préservé mes pieds de toute chute.

Je marcherai encore En présence de Dieu Au pays des vivants.

Comment rendre au Seigneur Tout ce qu'Il m'a donné ?

J'élèverai la coupe du salut, J'invoquerai le nom de mon Seigneur.

J'accomplirai les vœux que j'ai faits au Seigneur.

Écoute, ô Seigneur, Je suis ton serviteur.

Je suis ton serviteur, Le fils de ta servante, Tu as brisé mes chaînes.

Aussi je veux t'offrir, Seigneur, le sacrifice, De la reconnaissance, J'invoquerai ton nom.

J'accomplirai les vœux Que j'ai faits au Seigneur, En présence de son peuple.

Célébrez le Seigneur !

[Chant ALL : 21/12 page 242 : « O Dieu vivant » strophes 1, 2 et 3](#)

Remise en question

Seigneur,
Aie compassion de nous
Quand nous nous perdons dans nos préoccupations,
Quand nous nous soucions
De ce qui n'est pas à notre portée
Et que nous ne voyons pas
Ce qui est à notre main.

Aie compassion de nous
Quand nous n'osons pas la confiance
Quand le désir de tout maîtriser
De tout dominer
De tout domestiquer
Nous masque ta bonté
Et nous fait oublier tes soins
Et ta présence.

Aie compassion de nous
Quand par nos efforts désespérés
Nous tentons de tout contrôler
Même les autres
Même toi
Par peur de perdre pied.
Aie compassion de nous
Quand nous nous débattons
Sans reconnaître la main
Qui vient pour nous relever.

Lorsque nous sommes coincés dans notre histoire,
ou que le regard des autres nous y enferme,
Donne-nous, Seigneur, ton souffle de confiance
et ton pardon qui nous délivre et nous donne la grâce
de nouveaux recommencements.

Amen.

[Chant ALL : 44/16 page 674: « A toi nos cœurs strophes 1, 2 et 3](#)

Paroles de Vie

Lève-toi
Dit Dieu
Reprends la route humaine
En déposant tes soucis et tes révoltes.
Moi, je ne désespère pas de toi
Je te renouvelle ma confiance

Et je me tiendrai près de toi
Pour te fortifier
Devant toi pour éclairer ta route
Et derrière toi pour te protéger.
Va en paix
Avec mon pardon pour bagage.
Amen !

Conseil de vie

Concernant les paroles de vie pour nous ce matin, alors que notre culte a pour centre la marche avec ses diverses étapes les unes heureuses et les autres plus difficiles et plus obscures, J'ai repensé à ce texte, qui s'intitule «des pas sur le sable», et que je vous invite à entendre ou à réentendre :

Je cheminai sur une plage
côte à côte avec le Seigneur.
Nos pas se dessinaient sur le sable,
et laissaient une double empreinte
la mienne et celle du Seigneur.

Je me suis arrêté
et j'ai regardé en arrière,
j'ai vu qu'en certains points de notre trace,
au lieu de deux empreintes,
il n'y en avait qu'une.
Et j'ai remarqué que
ces passages à empreinte unique correspondaient
aux jours les plus sombres de ma vie :
jours d'angoisse, jours d'égoïsme
jours d'épreuve et jours de doute.

Je me suis tourné vers le Seigneur,
et je lui ai dit :
« Tu avais promis d'être chaque jour avec nous.
Pourquoi m'as-tu laissé seul
dans les pires moments de ma vie ? »

Et le Seigneur m'a répondu :
« Mon enfant,
les jours où tu ne vois qu'une trace
sont les jours où je t'ai porté. »

Que cette conviction, nous la portions avec nous, et qu'ensemble, nous partageons
nos ressources pour faire face aux aléas de la vie.
Amen.

Confession de foi

Avec les témoins de Jésus-Christ et avec celles et ceux qui l'ont servi à travers les âges, nous affirmons notre foi:

Nous croyons en Dieu.

Malgré son silence et son secret, nous croyons qu'Il est vivant.

Malgré le mal et la souffrance, nous croyons qu'Il a fait le monde pour le bonheur de la vie.

Malgré les limites de notre raison et les révoltes de notre cœur, nous croyons en Dieu.

Nous croyons en Jésus Christ.

Malgré les siècles qui nous séparent du temps où il est venu, nous croyons en sa Parole.

Malgré nos incompréhensions et nos refus, nous croyons en sa résurrection.

Malgré sa faiblesse et sa pauvreté, nous croyons en son règne.

Nous croyons en l'Esprit Saint. Malgré les apparences, nous croyons qu'il conduit l'Église.

Malgré la mort, nous croyons à la vie éternelle. Malgré l'ignorance et l'incrédulité, nous croyons que le Royaume de Dieu est promis à tous.

Amen.

Chant ALL : 14/03 page 212 « Magnifique est le Seigneur » strophes 1, 4 et 8

Illumination : • Que ta Parole parle à nos cœurs et nous dise ta tendresse et ta joie pour nous, comme pour ce monde. Amen.

Lectures bibliques (coliturge)

- Deutéronome : 8, 2-3.14b-16a

Moïse disait au peuple d'Israël :

« Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ;

le Seigneur ton Dieu te l'a imposée

pour te faire passer par la pauvreté ;

il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur :

allais-tu garder ses commandements, oui ou non ?

Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim,

et il t'a donné à manger la manne

– cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue –

pour que tu saches que l'homme

ne vit pas seulement de pain,

mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur.

N'oublie pas le Seigneur ton Dieu

qui t'a fait sortir du pays d'Égypte,

de la maison d'esclavage.

C'est lui qui t'a fait traverser ce désert,

vaste et terrifiant,

pays des serpents brûlants et des scorpions,

pays de la sécheresse et de la soif.

C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau
de la roche la plus dure.

C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne
– cette nourriture inconnue de tes pères. »

Deuxième lecture : - 1 Corinthiens 10, 16-17

Frères et sœurs, la coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion
au sang du Christ ?

Le pain que nous rompons,
n'est-il pas communion au corps du Christ ?

Puisqu'il y a un seul pain,
la multitude que nous sommes est un seul corps,
car nous avons tous part à un seul pain.

Troisième lecture : Évangile de Jean 6/ 51 à 58 :

En ce temps-là,
Jésus disait aux foules des Juifs :

« Moi, je suis le pain vivant,
qui est descendu du ciel :
si quelqu'un mange de ce pain,
il vivra éternellement.

Le pain que je donnerai, c'est ma chair,
donnée pour la vie du monde. »

Les Juifs se querellaient entre eux :
« Comment celui-là
peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors :
« Amen, amen, je vous le dis :
si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,
et si vous ne buvez pas son sang,
vous n'avez pas la vie en vous.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang
a la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

En effet, ma chair est la vraie nourriture,
et mon sang est la vraie boisson.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi,
et moi, je demeure en lui.

De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé,
et que moi je vis par le Père,
de même celui qui me mange,
lui aussi vivra par moi.

Tel est le pain qui est descendu du ciel :

il n'est pas comme celui que les pères ont mangé.

Eux, ils sont morts ;

celui qui mange ce pain

vivra éternellement. »

[Chant ALL 22/07 page 262 : Écoute entends la voix de Dieu strophes 1,2,3 et 4](#)

[Prédication : « Trouver, pas après pas, les ressources pour la route »](#)

«Tu te souviendras de tout le chemin que l'Éternel ton Dieu, t'a fait faire pendant ces 40 années de traversée du désert»

Nous avons tous déjà été confrontés à des épreuves, des peines et des souffrances, qu'elles soient physiques ou morales, parfois très dures et douloureuses. Et nous pensons que ces chemins difficiles sont anormaux et injustes, car nous désirons le confort, une vie stable remplie de réussites, mais en réalité une telle vie n'est pas celle qui attend l'être humain quel qu'il soit, même s'il est croyant !

Une existence avec des hauts et des bas est la véritable vie des humains, tel un électrocardiogramme : si la ligne dessine des courbes, c'est bon signe, cela signifie que nous sommes en vie, si en revanche la ligne devient horizontale, c'est alors qu'il faut s'en inquiéter...

Que nous le voulions ou non, les épreuves font parties intégrantes de notre existence.

Si on remonte un peu dans l'histoire du peuple biblique, tant dans le premier testament que dans le second, tous, patriarches, prophètes, apôtres, et j'en passe ont connus systématiquement des épreuves et des succès.

Lors de la sortie d'Égypte, Israël aurait pu penser qu'après avoir passé la mer et vu les flots recouvrir l'armée de Pharaon, le plus dur était derrière pour eux. Finies les années d'esclavage et d'obéissance serviles à l'Égypte, finies les corvées et les journées passées à fabriquer des briques, finies les humiliations, les mauvais traitements ...

Le passé derrière eux et leur avenir devant, leurs ennuis finis, ils allaient enfin pouvoir profiter de la vie...

Ils allaient vite découvrir que, loin de prendre fin, leur aventure venait seulement de commencer !

1- Pour traverser la vie dans tous ses états et y trouver des ressources, il faut avant tout être certain que Dieu est un allié et non un adversaire.

Le livre du Deutéronome, duquel nous avons tiré notre première lecture, nous place à la fin des 40 ans dans le désert, et avant de franchir la dernière étape du voyage, le peuple d'Israël va entendre une deuxième fois la loi, « deutéro nomos »

En effet, c'est une nouvelle génération qui se présente aux portes du pays promis, les deux seuls rescapés du désert étant : Josué et Caleb. tous les autres sont nés dans le

désert, il est important qu'ils réentendent la loi. Non pas parce que l'Éternel croit qu'ils soient capables de l'observer, mais pour que les Israélites entendent à travers la loi le projet de vie que Dieu a pour eux, et que malgré leurs difficultés à observer la loi et malgré les écarts qu'ils auront... ils sachent que l'Éternel ne les abandonnera pas et qu'il continuera coûte que coûte à cheminer constamment à leurs côtés. Entendre la loi n'a pas pour but de nous culpabiliser mais de nous faire entendre la grâce de Dieu, et combien il nous aime.

C'est pour cette raison que je traduirai : « Tu te souviendras de tout le chemin que l'Éternel ton Dieu, t'a fait faire pendant ces 40 années » par « tu te souviendras de tout le chemin sur lequel l'Éternel t'a accompagné pendant ces 40 années » Quels que soient tes erreurs, tes errances, tes questionnements, tes doutes, l'Éternel ne t'a jamais abandonné. L'Éternel n'est pas un ennemi, un juge mais un allié.

De la même manière, comment lisons-nous l'idée, dans ce texte du Deutéronome, selon laquelle l'Éternel a fait éprouver la pauvreté, la faim, la soif à son peuple ?

- « L'Éternel t'a fait éprouver la pauvreté, la faim et la soif...il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? »

Était-ce un examen, une épreuve que Dieu envoyait pour tester son peuple ? Tester sa fidélité, sa foi... ?

- De même dans le verset suivant il est question que Dieu « éduque » à travers ce que son peuple traverse :

« Comme un homme éduque son fils, ainsi le Seigneur ton Dieu fait ton éducation. »

Certains traducteurs emploieront le verbe châtier à la place d'éduquer :

« Reconnais en ton cœur que l'Éternel, ton Dieu, te châtie comme un homme châtie son enfant. » Dieu est vu alors comme un ennemi et pas un allié.

Dieu ne châtie pas, il ne punit pas, il nous accompagne et nous parle, en nous éduquant. La punition nous humilie, nous casse, nous fait perdre confiance en nous.

Quel but Dieu poursuivrait-il en nous donnant de tels sentiments ? Il obtiendrait le résultat contraire à celui qu'il recherche, à savoir nous faire progresser. Les épreuves ne sont pas là pour nous briser, nous humilier, nous faire ressentir notre misère et nos incapacités et ainsi nous faire perdre confiance en nous mais au contraire nous fortifier, nous donner la force de la résilience, c'est pour cela que l'Éternel est un bon berger qui ne nous abandonne jamais, il nous parle, il nous encourage et il nous éduque par son amour sans faille.

Quand le texte nous dit : l'Éternel t'a fait éprouver la faim, la soif... cela ne signifie pas que le Seigneur nous fait passer un examen pour nous tester, car Dieu n'éprouve personne, il ne tente personne affirme Jacques dans son épître. Cependant, dans le voyage de la vie qui est le nôtre, nous allons rencontrer la faim, le manque, la soif, ...et Dieu à nos côtés va les traverser avec nous, avec lui nous allons les ressentir, les toucher, être traversé par eux mais il va à ce moment là nous nourrir, nous abreuver, nous encourager, nous fortifier et non nous tester, nous éprouver, c'est une sacré différence !

2- Cependant il est bien question de traverser un désert même accompagné de Dieu, de sa grâce et de sa parole, même s'il nous éduque, qu'il nous nourrit de sa parole, nous tient la main, ce sont bien nos jambes qui nous portent et nos pieds qui nous font avancer.

Comment vit-on dans le désert ? Où trouve-t-on la nourriture ? De l'eau ? Où dormir ? Comment se prémunir des scorpions et autres habitants indésirables ? Comment trouver son chemin ? Se protéger du soleil le jour, du froid la nuit, du sable qui s'insinue partout ?

Il allait falloir apprendre. S'adapter. Apprivoiser cette nouvelle réalité. Et cet apprentissage a duré 40 années...

Des découragements et des plaintes, il y en a eu : « pourquoi nous avoir menés ici, où nous allons mourir de faim et de soif ? » Des regrets aussi : « au moins, en Égypte, nous avions des marmites de viande », « ici la nourriture est infecte »

Et pourtant, la marche a continué. Car au fil du chemin, au cœur même des épreuves, ils ont toujours trouvé les ressources nécessaires pour aller un bout, toujours plus loin : la nuée ou la colonne de feu pour les guider, même le rocher de granit a donné de l'eau, des cailles sont venues se poser pour faire halte, la manne se ramassait chaque matin, les vêtements ne se sont pas usés, les pieds n'ont pas enflés...

« Tu le sauras en ton cœur : comme un homme éduque son fils, ainsi le Seigneur ton Dieu fait ton éducation. »

Éduquer ici, c'est supporter, aider, venir en aide, pourvoir, nous sommes bien loin du châtement annoncé par certains traducteurs qui se trompent de Dieu, et qui prônent plutôt un Dieu toxique, calamiteux, néfaste.

Dans cette traversée, à chacun.e est donné la responsabilité d'y lire ou non des signes, des traces de la présence de Dieu à leurs côtés.

3- Malgré Dieu à nos côtés, et avec lui à nos côtés, il faudra s'adapter à des situations nouvelles, jamais traversées dans le passé, jamais vécues par nos pères...

« Il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. »

Voilà certainement la plus difficile épreuve pour le croyant ! Marcher à l'aveugle, sans point de repère. Là où personne n'est passé avant nous, se nourrir d'une nourriture que nos pères n'ont pas connue avant nous. C'est difficile pour le croyant, car si nous croyons aujourd'hui c'est par transmission de nos pères. C'est grâce à leurs témoignages. c'est grâce à une parole, un pain qu'ils ont goûté et mangé avant nous, grâce à une parole qu'ils ont captée avant nous, et qu'ils nous ont expliquée. Et voici que tout à coup dans notre marche nous devons pour survivre goûter, nous nourrir d'un pain inconnu, sans référence au passé.

C'est ce qui s'est passé au désert, un matin, les israélites se sont trouvés devant la manne, il n'en avait jamais vue, jamais touché, jamais cuisiné. Et ils se sont exclamés : Mannah ? Qu'est-ce que cela? Seigneur qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qui se passe ? Que faire ? Nous sommes perdus devant ce que tu nous donnes, dans cette expérience de vie qu'allons-nous faire ?

L'Église se trouve aujourd'hui dans une société qui rejette son message, qui n'a plus confiance dans les institutions, qui n'est plus attirée par ce que nous partageons, par ce que nous proposons et nous disons aussi qu'est-ce que cela? Il faut se réinventer, être église autrement de celle que nous avons reçue de nos pères, dans un autre monde, une autre culture.

Alors nous avons le choix entre le repli identitaire, rester centré sur ce que l'on a reçu, sans y changer un seul iota. Ou nous choisissons l'ouverture, nous choisissons l'aventure nouvelle, nous choisissons de nous nourrir de cette manne nouvelle. Imaginez un instant que les israélites se soient repliés sur ce qu'ils connaissaient et aient refusé de se nourrir de la manne, ils seraient morts dans le désert.

Tout en ronchonnant, en doutant ils ont fait de cette manne inconnue une nourriture, il s'y sont adaptés et heureusement.

Le texte va plus loin il nous dit : « Il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur.

Pour que tu saches que l'homme ne vit pas de ce qu'il connaît mais qu'il est appelé à s'ouvrir à la Parole de Dieu. Sous-entendu que la Parole de Dieu n'est pas figée, elle n'est pas lue et comprise, mangée comme l'on fait nos pères mais elle se renouvelle, s'incarne dans la réalité des gens, de la société qui est la nôtre aujourd'hui.

Il y a la possibilité laissée d'y voir des occasions de progresser, de croire que tout cela permet d'explorer des chemins par lesquels on ne serait jamais passé...

La relecture de cet épisode est aussi une invitation pour nous, à relire notre propre histoire, passée ou récente à cette lumière.

4- Nous arrivons ainsi au texte de l'Évangile de Jean qui continue en insistant sur le pain à manger et les auditeurs de Jésus sont choqués et il y a de quoi l'être, les disciples eux-mêmes le quittent en disant : maintenant il exagère.

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. »

Jésus nous invite à manger sa chair, à le manger, autrement dit à être anthropophage ? Et il ajoute qu'il faut boire son sang. Alors que l'on sait l'interdiction du sang est à la base des interdits alimentaires du premier testament, nous sommes en présence de paroles qui

étaient totalement scandaleuses, inaudibles, transgressives, pour les auditeurs de ce discours.

- Si vous ne mangez pas la chair du fils de l'homme : La chair, ce n'est pas la viande, c'est la personne tout entière.

- Lorsque la Bible parle de la résurrection de la chair, elle évoque le relèvement de la personne dans son identité la plus profonde.

- Lorsque Jésus dit : je suis le pain vivant descendu du ciel, nous pouvons mettre cette affirmation en relation avec le prologue qui dit que la Parole a été faite chair. La Parole est venue à nous à travers l'homme Jésus de Nazareth et il se donne jusqu'à se laisser manger par les humains. Quand on a mangé un aliment, il est quelque part en nous. On ne sait pas où ni comment, mais il se transforme en énergie.

En Jésus de Nazareth, la Parole a quitté le ciel, elle s'est donnée à l'humain pour être ingurgitée, elle est venue habiter l'intériorité de notre humanité.

Voici une nouvelle illustration du texte du Deutéronome, dans ta marche tu devras t'ouvrir, te nourrir d'une nourriture que tes pères n'avaient pas connue. C'est ainsi que tu trouveras, pas à pas, les ressources pour la route.

Amen

[Bref silence - Jeu d'orgue](#)

[Chant ALL : 12/04 page 175 : « Le Tout-puissant est mon berger » les strophes 1, 3 et 5](#)

Sainte Cène

Préface :

Tu te souviendras de toute la route que l'Éternel t'a fait parcourir, et qu'il a parcouru avec toi. Notamment ce pain que tu as dû manger, pain inconnu avant toi par tes Pères. Voici une illustration de la parole de Jean 6 : « ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est

la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. »

C'est chaque fois le même miracle : nous arrivons chez un ami, harassé de fatigue, dévoré de souci, le cœur au bord des lèvres et, comme le fils prodigue, tout de suite nous commençons à parler.

Notre ami nous regarde en souriant, et au lieu de répondre il dit : « On a le temps, tu sais... » et il met sur la table la nappe blanche, les assiettes claires, les verres brillants, la miche de pain et la carafe de vin. On mange et on boit, on parle du printemps un peu trop pourri, des vignes en retard, du petit qui va se marier, de n'importe quoi qui puisse, avec le pain et le vin, faire passer l'amitié, comme un vent frais qui entre discrètement par la porte en faisant trembler le rideau.

Au bout d'un moment, profitant d'un temps de silence, l'ami dit : Au fait, tu voulais me parler de quoi exactement ?

On boit en souriant ce qui reste au fond du verre et on répond : Moi ? rien. Maintenant ça va !

Amen

Prière

• C'est pour nous rendre plus humains, plus vrais, plus fraternels, c'est pour rassembler tes enfants dispersés que Jésus, ton Fils a pris du pain, l'a rompu en bénissant ton nom, et l'a partagé avec ses amis en disant : « Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous ». Après le repas, il a pris la coupe et, de nouveau, en bénissant ton nom, il l'a donnée à tous ses amis, en disant : « Prenez et buvez-en tous, ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés. Vous ferez cela en souvenir de moi »

Invitation

Que celui qui a faim s'approche de cette table. Que celui qui a soif vienne au repas que le Seigneur lui-même va présider. Nous sommes tous invités, petits ou grands, nul ne peut être exclu de la table du Seigneur. Venez maintenant car tout est prêt.

Prière pour le pain et le vin

Distribution

Prière d'intercession et Notre Père

Dieu du temps et de l'histoire,
des commencements et des résurrections,
Dieu de la mémoire et de la promesse,
enseigne-nous à vivre avec et dans le temps,
à l'accueillir comme un cadeau de toi;
donne-nous de l'aimer dans ses dimensions
d'instant et d'éternité.

Donne-nous d'aimer le temps passé:
qu'il soit pour nous mémoire, plutôt que nostalgie,
sève et sagesse de vie, plutôt que relique idolâtrée.

Donne-nous d'aimer le temps à venir:
qu'il soit pour nous destination choisie et maintenue
plutôt qu'inconnue d'un destin redouté;
promesse qui rassemble
plutôt que rétribution qui divise.

Donne-nous surtout d'aimer le temps présent:
qu'il soit dans nos mains comme pâte à pétrir
plutôt que sable fuyant entre nos doigts,
qu'il soit signe de ton Royaume
à suivre sur nos chemins d'humanité
plutôt qu'empire à préserver.

Dans ce temps présent, nous voulons être en communion avec ceux et celles que tu nous
mets en mémoire. Ce matin, comme nous y invite la feuille d'annonce, nous te nommons
tout particulièrement :

Et toute personne qui nous tient à cœur, au près ou au loin.
Nous nous confions tous à toi et à ton amour.

Et rassemblés dans un même Esprit, nous te disons la prière que Jésus nous a apprise :

Notre Père qui es aux cieux

Que ton nom soit sanctifié

Que ton règne vienne

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du mal

Car c'est à toi qu'appartiennent

Le Règne, la puissance et la gloire,

Aux siècles des siècles.

Amen.

Offrande « locale » (Annonce – collecte / jeu d'orgue – prière par le coliturge)

Annonces (coliturge)

Exhortation – bénédiction

Que le Souffle de Dieu nous traverse,
Que le souffle de Dieu nous renouvelle,
Que le souffle de Dieu nous anime.
Poursuivons cette journée dans la confiance.

Amen.

Chant ALL : 62-79 « Rendons gloire à Dieu, notre Père les 2 strophes

Jeu d'orgue et sortie